



ApiSion News

Septembre 2019

1. Édito

Mort d'une sacrée colonie.



Courant 2018, j'ai été approché par le responsable de l'entretien de l'église de St-Guérin à Sion : une colonie d'abeilles avait élu domicile dans l'encadrement d'un vitrail à 12 mètres de hauteur. Elle avait bâti 8 rayons

à l'abri de la pluie, mais pas du vent ni du froid. Comme cette colonie ne semblait pas poser de problème, on avait décidé de ne pas y toucher et d'observer son devenir depuis le sol... Au printemps 2019, le sacristain était tout heureux de constater une belle activité des abeilles au niveau du vitrail. Il avait même suggéré que la colonie avait passé l'hiver, protégée par le rebord du toit et par la présence de St-Guérin, Patron des lieux. Les élèves du cycle d'orientation, tout proche, ont alors pris les choses en main et décidèrent de caillasser la colonie depuis la cour de récréation. Arriva ce qui devait arriver : le vitrail partit en éclats, mais pas la colonie et les butineuses partirent à la découverte de l'église et de son majestueux crucifix qui surplombe l'autel. Pendant les offices, les fidèles semblaient se signer sans discontinuer et en

Les thèmes du mois :

1. Édito du président
2. Apiculture mois par mois
3. Article du mois
4. Diverses informations
5. Recette du mois
6. Dates à retenir
7. Bulletin climatologique
8. La plante du mois



totale anarchie liturgique, pour éloigner les abeilles qui les importunaient. Le curé implora St-Ambroise à plusieurs reprises, mais sans succès. Finalement un véhicule de la voirie,

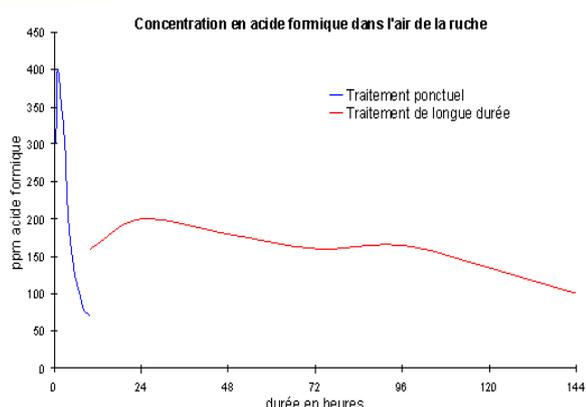


muni d'une nacelle hydraulique, fut appelé en renfort sur place pour me permettre de déloger la colonie, quasi bénite, et de scotcher le vitrail tout déglingué. Comme quoi la disparition des abeilles n'est pas qu'une simple question de varroas ou autres pesticides.

(Claude Pfefferlé)

2. Apiculture mois par mois

Dicton du mois : « En septembre, sois prudent, achète bois et vêtement !



Nos abeilles sont entrées dans leur long processus de repos. Leur activité désormais consiste à préparer la difficile transition entre l'été et le printemps prochain, via l'hiver. La reine a nettement réduit sa ponte. Ceci libère de nombreuses alvéoles où les butineuses peuvent stocker le nectar et le pollen prélevés sur les dernières fleurs, notamment le trèfle blanc. C'est le moment pour l'apiculteur d'évaluer l'état des provisions de chaque colonie. En soupesant les ruches, vous noterez de grandes différences de poids entre les unes et les autres. Pour en avoir confirmation, ouvrez et retirez quelques cadres. En fonction de ces observations, donnez aux abeilles un complément de provisions sous forme liquide.

Ce sirop est à donner de préférence le soir, vous réduirez ainsi les risques de pillage. Si le sirop est pris rapidement, c'est bon signe, les colonies vont bien. Sinon elles sont à surveiller de près. Pour subsister jusqu'au printemps, une colonie a besoin d'une quinzaine de kilos de provisions. Si les abeilles n'occupent pas tous les cadres, enlevez-en quelques-uns – vides- puis mettez une partition. Les abeilles auront ainsi un volume à chauffer en rapport avec leur nombre.

Vous pouvez aussi réunir deux colonies faibles (mais saines). L'ensemble, plus peuplé, supportera mieux les froids hivernaux. Après la récolte, vous avez gardé toute la cire issue de la désoperculation des cadres de hausse. Cette cire est un bien précieux : faites-la fondre soit au bain-marie, soit dans une chaudière à cire du commerce, soit encore dans un cérificateur solaire. Après la fonte, vous obtenez un « pain » de cire que vous pouvez échanger contre des feuilles de cire gaufrée dont vous aurez bien besoin au printemps.





3. L'article du mois

La survie hivernale des colonies d'abeilles mellifères

Au début du mois de septembre aura lieu le 2^e traitement à l'acide formique, qui peut être appliqué sous la forme d'un traitement ponctuel ou sous celle d'un traitement de longue durée. Selon le type d'application, on obtient dans l'air de la ruche une concentration élevée en acide formique pendant quelques heures ou, au contraire, une concentration plus basse pendant plusieurs jours (voir graphique).

L'acide formique ne décime pas seulement les varroas qui se trouvent sur les abeilles adultes, mais aussi ceux en phase de reproduction dans le couvain operculé. Toutefois, l'acide formique seul ne suffit pas dans de nombreux cas à réduire suffisamment la population du parasite. Il convient donc d'appliquer le concept de lutte dans sa globalité (voir www.ApiSavoir.ch).

Avec l'automne qui s'approche, l'apiculteur n'aura d'autre but au cours des mois à venir que de préparer ses colonies à supporter la mauvaise saison. (*Elia Gabrieli*)

➤ En savoir plus : www.ApiSavoir.ch



Une étude associant l'Inra, l'Acta et l'ITSAP-Institut de l'abeille décortique les mécanismes

physiologiques impliqués dans la survie hivernale chez les abeilles mellifères. Les chercheurs ont montré qu'une protéine aux propriétés antioxydantes, la vitellogénine, est associée à une augmentation de 30% de la probabilité de survie des colonies en hiver..

➤ Lire l'article : www.ApiSavoir.ch

4. Diverses informations

Vous trouvez toutes les présentations des rencontres mensuelles sur notre site :

➤ www.apision.ch/documents/divers



5. Recette du mois

Jambon caramélisé au miel et aux ananas



Pour 4 personnes :

1 jambon fumé entier environ 2 kilos avec os
255gr de miel
2 jus d'orange
2c.s de vinaigre balsamique
1c.s de moutarde de Dijon
1c.s de moutarde à l'ancienne
1 gros oignon haché
1 boîte de 400gr d'ananas en tranches
Poivre du moulin

Préchauffer le four à 170°C

Déposer le jambon dans une grande casserole et couvrir d'eau froide. Porter à ébullition, puis laisser mijoter à feu moyen 15 minutes. Retirer le jambon de la casserole et éponger avec du papier absorbant. Réserver.

Dans un petit bol, mélanger le miel, le jus d'orange, le vinaigre et les deux moutardes

Déposer le jambon dans une cocotte ou une grande lèchefrite. Ajouter l'oignon, le mélange à l'orange et au miel. Verser de l'eau jusqu'à la mi-hauteur du jambon. Déposer les tranches

d'ananas sur le dessus du jambon et poivrer généreusement.

Couvrir et mettre la cocotte au four et cuire environ 2 heures en arrosant régulièrement avec le jus de cuisson. Au début, ajouter de l'eau dans la casserole pour garder du jus pendant la cuisson.

Retirer le jambon du four et le transférer sur un grand plat de service. Jeter l'oignon et réserver la sauce. Servir nappé de sauce.
(Esther Malcotti)

6. Dates à retenir

Mercredi 18 septembre, à 19h00, rencontre mensuelle au rucher-école, Châteauneuf.

Thème : 2e traitement d'été et fin du nourrissage.

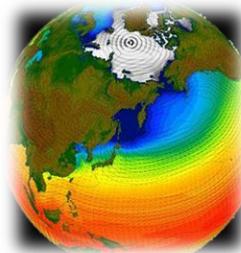
Exposé du soir : **la propolis** par Gilbert Duruz.

Toutes les dates pour 2019 sont sur :

↳ www.ApiSion.ch

N'oubliez pas de **réserver chaque 3^e mercredi du mois** pour notre rencontre mensuelle !

7. Bulletin climatologique



Ce mois d'août 2019 fait partie des 15 plus chaud depuis le début des mesures en 1864 et il y a même eu quelques journées tropicales. De



fréquents changements de masse d'air ont souvent apporté des passages frontaux avec des orages, si bien que les précipitations ont été abondantes et que certaines journées ont été baignées par des températures nettement en dessous de la moyenne.

↳ En savoir plus : www.ApiSion.ch

et de cathédrales gothiques sont ornées de fleurs de joubarbe en pierre. Les feuilles de joubarbe servaient aussi au Moyen Âge comme émollient sur les blessures. Elle était cultivée comme plante médicinale et, de nos jours, nos butineuses raffolent de son pollen et de son nectar. (Claude Pfefferlé)

8. La plante du mois



La joubarbe, du latin «barbe de Jupiter», est une petite plante vivace produisant des rosettes de feuilles charnues accolées les unes aux autres, dont la forme évoque le capitule d'un artichaut. Les fleurs apparaissent en été et sont de couleur rose, rouge ou jaune. C'est une plante succulente ou «grasse» très résistante à la sécheresse et au froid et ne nécessitant aucun soin. Elle se plaît dans tout sol bien drainé, même très sec et pauvre, voire hostile comme un muret de pierres sèches ou un rocher. Elle est connue depuis la plus haute Antiquité : les Romains lui attribuaient la faculté d'éloigner la foudre, expression de la colère de Jupiter (d'où le nom Jovis barba, «barbe de Jupiter»); les anciens Scandinaves lui attribuaient le pouvoir d'éloigner les mauvais esprits de la maison. On plantait donc de la joubarbe sur les toits, et nombre d'églises



Dans nos archives vous trouvez toutes les éditions d'ApiSion News

↳ Archives : www.ApiSion.ch/news

De plus, sur notre **plateforme du savoir-faire apicole** vous avez le choix entre plus de 150 articles intéressants !

↳ Savoir-faire : www.ApiSavoir.ch